89me Année. — N° 3. UN FRANC MARDI 4 JANVIER 1944.

BUREAUX
ROUBAIX, — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52
TOURCOING, — 22, rue Carnot Tél 437
LILLE, — 11 rue Faidherbe. Tél. 539.51
PARIS, — 32, boulevard Poissonnière Tél Provence 77.04
MOUSCRON, — 108, rue de la Station Tél 6.44

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 225 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 295 fr.
Compte chèques postaux : Lille 01

(Ph. Sipho.)

Le Maréchal reçoit les vœux du corps diplomatique qui lui sont présentés par Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique.

En deux ans, les bombardements anglo-américains ont coûté à la France:

11.815 MORTS ET 17.741 BLESSÉS

UN MILLION DE SINISTRÉS

Paris, 3 janvier. — Les bombardements effectués par les Anglo-Américains sur la France du 1er octobre 1941 au 31 décembre 1943, ont fait 11.815 morts et 17.741 blessés. Près de 50.000 maisons ont été détruites, portant à environ un million le nombre de sinistrés.

Les obsèques des victimes du dernier bombardement de Paris

Paris, 3 janvier. — Dans la commune la plus éprouvée du Sud-Est de la banlieue parisienne, ont eu lieu lundi matin, les obsèques de 47 victimes du raid terroriste anglo-américain du 31 décembre. Celles de 22 autres personnes ont été célébrées dans la paroisse de leur résidence.

C'est dans la petite église paroissiale qu'a eu lieu la cérémonie religieuse. Parmi les personnalités, on notait le général Brécard, grand-chevalier de la Légion d'honneur, représentant le maréchal Pétain ; S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, etc., etc.

Des cérémonies analogues se sont déroulées à la même heure dans plusieurs autres localités de la banlieue.

Enfin une localité très éprouvée de la banlieue ouest a célébré les obsèques de 87 de ses enfants.

273 immeubles complètement détruits

Paris, 3 janvier. — Au cours du bombardement de la région parisienne, 273 immeubles ont été entièrement détruits, 198 immeubles gravement endommagés et 206 autres légèrement endommagés.

Un petit village de la Charente complètement détruit

L'aviation anglo-américaine a bombardé vendredi dernier plusieurs localités de la Charente-Maritime et de la Charente, faisant 22 morts et 25 blessés.

Dans un petit village, qui a été complètement détruit, onze personnes, dont deux enfants, ont été tuées et douze autres gravement blessées. Dans un château de la région trois personnes, une bonne et un enfant ont été tués.

Dans une autre localité on dénombre sept morts et treize blessés.

Comment les Anglo-Américains et les Soviets entendent se partager le monde

Amsterdam, 3 janvier. — Le sénateur américain M. C. Johnson, analysant, d'après le « Rocky Mountain News », les plans des Alliés pour l'après-guerre, souligne que les trois grandes puissances alliées se partageront le monde en zones d'influence. Au surplus, les Etats-Unis espèrent secrètement pouvoir diriger après la guerre un impérialisme commercial sans précédent. M. Johnson est d'avis que l'Union soviétique étendra sa domination sur les Etats baltes, les pays balkaniques septentrionaux, la Pologne, l'ancienne Tchécoslovaquie l'Allemagne et la France, tandis que l'Angleterre dominerait la Norvège la Hollande, la Belgique, y compris sa colonie, ainsi que l'Afrique et les Etats méditerranéens, l'Espagne, l'Italie et la Grèce.

« L'Angleterre, ajoute M. Johnson, aura pour « tâche unique » de combattre le communisme au dedans de sa propre sphère d'influence et de collaborer en même temps avec Staline. On ne laissera au Japon que ses îles primitives, tandis que, d'autre part, on favorisera la Chine qui de son côté devra accorder aux Alliés de précieuses concessions commerciales. »

En terminant, le sénateur Johnson écrit que l'Angleterre, l'Union soviétique et les Etats-Unis exerceront « une sorte de condominium » en Orient.

Le choc de l'armée d'invasion et de la défense allemande sera formidable

Madrid, 3 janvier. — Dans un long éditorial, l'hebdomadaire madrilène « El Espanol » s'occupe des préparatifs d'invasion anglo-américains et des mesures de défense allemandes. Il écrit notamment :

« Il est absolument certain que l'armée d'invasion sera l'armée la mieux équipée et la mieux entraînée que l'Angleterre ait jamais possédée. Il est tout aussi certain que la Grande-Bretagne se rend parfaitement compte de la gravité de la tâche qui lui est dévolue. D'autre part, les préparatifs de défense allemands sont formidables. Tout le long de la côte européenne sont érigées de gigantesques fortifications conçues selon les lois de la technique moderne. Elles abritent des millions de soldats bien aguerris. Le fait que le feldmaréchal Rommel ait récemment inspecté ces fortifications et qu'il se soit rendu compte des préparatifs faits en vue d'une invasion montre que le Führer suit la situation avec vigilance. »

* * *

Stockholm, 3 janvier. — Le critique militaire bien connu Liddel Hart écrit dans le « Nya Dagligt Allehanda » :

« Seuls des facteurs militaires détermineront la fin de la guerre et l'on peut répondre à ceux qui se demandent quand la guerre se terminera, qu'elle ne peut s'étendre indéfiniment. Quoique supérieurs en nombre aux Allemands, les Alliés n'ont pu s'assurer la supériorité relative qui a été l'apanage de l'Allemagne depuis le début des hostilités. Les forces de terre du Reich sont en mesure d'exploiter les avantages qu'offre la guerre de défense moderne ».

Liddel Hart est d'avis que les Allemands pruvent toujours se permettre d'abandonner une grande partie de a territoires occupés de l'Union soviétique.

Sinistres perspectives

Stockholm, 3 janvier. — Les journaux et revues des Etats-Unis, écrit le « Stockholms Tidningen », s'occupent principalement dans les articles publiés à l'occasion du Nouvel An, du sort futur de l'Europe. Tous espèrent un écroulement de l'Allemagne en 1944. La majeure partie des articles prédit toutefois, dans ce cas, une époque effroyable pour l'Europe, avec la révolution, la guerre civile, la famine et la destruction. Une période de terreur générale commencera. On doit, estime-t-ils, compter notamment sur la destruction de Paris, Marseille, Amsterdam, Bruxelles et Budapest. En Allemagne et dans les Balkans éclatera une opiniâtre guerre civile qui n'épargnera probablement pas les autres pays de l'Europe.

Les pays sans travail et affamés d'Europe s'orienteraient alors toujours plus à gauche. Un journal prédit encore des grèves en Angleterre. Il prétend que les peuples libérés n'accepteraient qu'à contrecœur les bienfaits et les conseils des Alliés. Il se produirait en Europe et même en Amérique du Sud une répulsion croissante à l'égard de l'Angleterre et des Etats-Unis.

D'autres journalistes prévoient l'accroissement des difficultés, même dans les pays alliés, déjà avant la fin de la guerre.

LE BUDGET DU PAYS:

151 milliards de dépenses 136 milliards de recettes

Le budget général de 1944 s'établit, pour les dépenses, à 151 milliards 48 millions 958.300 fr. et, pour les recettes à 136.947.804.000 fr.

CHEZ LES DISSIDENTS

Les communistes demandent la refonte du Comité d'Alger

Genève, 3 janvier. — Dans un manifeste en dix points, les membres communistes de l'assemblée consultative d'Alger ont exigé, selon le « Daily Express », la refonte complète du comité d'Alger.

Dans une lettre adressée au général de Gaulle, douze de ces communistes ont, en outre demandé certaines réformes politiques dont on ne connaît pas le détail.

BILAN & PRÉVISIONS

L'année qui vient de se terminer a été fertile en événements. Elle fut en effet, la plus sanglante et la plus mouvementée que le monde ait connue depuis le début de cette guerre.

Ni au point de vue politique, ni au point de vue militaire, l'Allemagne n'a été épargnée: 1943 a souvent paru devoir donner raison à ceux de ses adversaires qui prédisaient l'effondrement imminent du Reich et le triomphe de la coalition monstrueuse de la plutocratie avec le communisme. Il y a eu, d'abord, la tragédie de Stalingrade, suivie de l'abandon de vastes étendues conquises à l'Est, l'évacuation de l'Afrique du Nord, malgré l'héroïque défense des troupes du maréchal Rommel, l'invasion de la Sicile, puis la trahison de Badoglio et de son roi, suivie de la première attaque directe des Anglo-Américains contre l'Europe. Du fait enfin, des bombardements terroristes, la population allemande a connu de graves souffrances : de grandes villes ont été quasi détruites avec toutes leurs richesses !

Avec un remarquable sang-froid, le haut commandement allemand a su, en toutes circonstances, rétablir la situation à son avantage. La position de l'Allemagne en Méditerranée se trouve aujourd'hui renforcée, alors que la défection italienne permettait de prévoir la création immédiate d'un front sur le Brenner et l'invasion des Balkans. A l'Est, malgré son repli, le Wehrmacht subit, désormais, sans faiblir les assauts soviétiques. Utilisant au maximum sous les coups que lui accorde sa nouvelle ligne de combat elle est prête à résister victorieusement à l'offensive d'hiver qui [illegible] les [illegible]. Les attaques [illegible] sur l'Allemagne n'ont d'autre part, donné aucun des résultats attendus ; le moral du peuple demeure inébranlable et les milliers d'usines qui travaillent en Europe pour la guerre n'ont été qu'effleurées tandis que se renforçaient les dispositifs de défense.

Personne, sans doute, ne peut dire encore ce que sera exactement 1944, et nous ne prétendons pas jouer ici le rôle de pythonisse. Pourtant il semble que la lutte sera encore plus âpre qu'au cours de l'année passée et, après les conférences de Moscou, du Caire et de Téhéran, il parêt permis de prévoir la prochaine tentative de réalisation du fameux second front réclamé par Staline et promis par Churchill et Roosevelt. Il est vraisemblable que dans cette entreprise les côtes françaises se verront dévolu un rôle primordial. Notre pays connaîtra, une fois de plus, les ruines et les dévastations. Souhaitons qu'il n'éprouve pas, en même temps, les affres de la guerre civile et qu'il présente un front uni à l'adversité !

De la bataille décisive qui se livrera sur notre sol ne sortira, en tout cas, qu'un survivant. Il y aura, sans aucun doute, des combats très durs et des moments critiques pour l'une et l'autre des parties, il est inutile d'insister sur les conséquences que pourraient avoir pour l'évolution de la guerre l'anéantissement et l'élimination de plus d'un million de soldats anglo-américains à l'ouest de l'Europe.

L'Allemagne est fermement résolue à enlever la victoire et le docteur Goebbels exprimait la conviction de ses dirigeants lorsqu'il affirmait l'autre jour: « Le monde se rendra compte de ce que le Reich est invincible. »

ROLAND TULLIER.

ATTAQUES SOVIÉTIQUES REPOUSSÉES

dans les secteurs de Jitomir et de Vitebsk

Quartier général du Führer, 3 janvier. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur la tête de pont de Nikopol et au sud-ouest de Dniepropetrovsk l'activité de combat a faibli dimanche. Des attaques ennemies assez faibles ont échoué.

Au sud et au sud-est de Jitomir de puissantes assauts soviétiques ont été repoussés et un grand nombre de chars mis hors de combat. Des tentatives d'encerclement à l'ouest de la ville ont été déjouées. Plus au nord-ouest, nos troupes sont engagées dans de durs combats avec des groupes d'attaque ennemis. Près de Vitebsk, de fortes attaques locales soviétiques ont échoué après d'opiniâtres combats. Après avoir repoussé plusieurs contre-attaques, les troupes allemandes ont, malgré une opiniâtre résistance, rejeté l'adversaire qui s'était momentanément infiltré dans leurs positions.

Sur le reste du front de l'Est ne se sont déroulés que des combats d'importance locale au milieu de violentes bourrasques de neige soufflant par endroits.

Staline, « Grand maréchal de l'Union soviétique »

Stockholm, 3 janvier. — On mande de Moscou, que depuis le 1er janvier Staline porte officiellement le titre de grand maréchal de l'Union soviétique.

Un filet anti-sous-marins bloque les Soviets dans le golfe de Finlande

Berlin, 3 janvier. — Des informateurs neutres viennent de donner des détails sur la pose récente d'un filet anti-sous-marins par la marine allemande dans le golfe de Finlande, pour parfaire le blocus de la flotte soviétique au fond du golfe.

Après des travaux préparatoires étendus, le détachement chargé de la pose du filet a si bien accompli sa tâche que même les sous-marins qui réussirent sans dommage à franchir des champs de mines, se prirent dans le filet et purent alors être combattus avec succès. Tandis que depuis les premières heures de la matinée jusqu'à la tombée de la nuit, le filet était dépoté, les escadrilles allemandes de mouilleurs de mines posaient de nuit des mines dans le secteur maritime qui pouvait être l'objet d'une tentative de percée ennemie.

Quand l'extrémité du filet atteignit la rive en face et que toutes les mines eurent été mouillées, commença le service de garde qui s'étend sur l'ensemble des bâtiments de surveillance et des chasseurs de sous-marins engagés de jour comme de nuit. Pour donner à tout moment à ces flottilles au milieu des mines que, de son côté aussi, la marine soviétique mouillait en grand nombre, toutes leurs libertés de mouvements, des chenaux libres de mines furent tracés au cours de durs combats par une flottille de dragueurs de mines, dont le commandant est mort à l'ennemi.

La longueur totale du barage atteint 175 kilomètres. Les dimensions du filet sont particulièrement considérables quand on les évalue en mesures de surface. Ce filet couvrirait 3.346 km. carrés. Sans compter les bouées, les ancres et le reste du gréement, le filet pèse environ 3.000 tonnes. L'ensemble du matériel utilisé pour le barrage pèse plus de 10.000 tonnes et a demandé pour son transport 14 trains de chacun 50 wagons. Ce filet, qui se compose de nombreux maillons assemblés, est supporté par des milliers de bouées. Sa fixation sur le fond de la mer a été effectuée par des crapeaux employés par milliers. Toutes ces ancres amplifiées les unes sur les autres, formeraient une colonne de plus de 2.000 mètres de haut.

(Ph. Graphopress.)

Des fantassins s'élancent d'un train blindé parvenu à proximité des lignes.

A Paris, les petits « Poulbots » se rendent, précédés de leur clique, aux restaurants où ils sont invités tous les jeudis. (Ph. Sipho.)

— Au Liban, catholiques et mahométans ont créé une association ayant pour objet d'arriver à un accord en vue de la pacification définitive du pays. La nouvelle association deviendrait un instrument politique efficace.

Journée calme sur le front d'Italie

Quartier général du Führer, 3 janvier. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front d'Italie, la journée a été calme. Au cours d'une attaque nocturne exécutée contre la base de ravitaillement ennemie d'Augusta, des formations d'avions de combat allemands du type lourd ont mis le feu à un grand cargo de tonnage moyen et à des dépôts de matériel et ont détruit des installations portuaires.

* * *

Berlin, 3 janvier. — On déclarait lundi soir à Berlin à propos du front d'Italie méridionale :

La situation reste caractérisée par la succession des coups de main allemands qui sont opérés jour et nuit. Les troupes de montagne en particulier se sentent chez elles sur un terrain où les nombreuses chutes de neige font régner des conditions absolument hivernales. Deux détachements de chasseurs alpins allemands ont ainsi détruit, à l'arrière du front ennemi, plusieurs points d'appui, fait sauter deux ponts et anéanti un dépôt de carburants et deux magasins de vivres. Une troupe de choc partie des positions du Garigliano a séjourné pendant 43 heures sur la rive sud du fleuve, derrière les lignes ennemies, y causant d'importantes destructions.

Dans le secteur de la côte de l'Adriatique, une patrouille britannique a été mise en fuite par le feu allemand. Près de Tommuso, une troupe de choc canadienne a été anéantie dans un champ de mines. Enfin, au nord d'Ortona, une attaque ennemie a échoué en avant des lignes allemandes.

Dans tous les secteurs occupés par la 5me armée, on observe en ce moment des mouvements de relève et de regroupement dont bénéficient notamment la 1re division canadienne et la 2me division néo-zélandaise, décimées au cours des derniers combats.

Les pertes des partisans et des soldats de Badoglio en Croatie, au Monténégro et en Albanie

Agram, 3 janvier. — On annonce de source officielle que, du 1er septembre à fin 1943, les bandes opérant en Croatie, en Monténégro et en Albanie, ont subi les pertes suivantes :

25.000 tués, 30.000 blessés et 10.000 prisonniers.

D'autre part, environ 100.000 soldats de Badoglio ont été désarmés. Le butin comprend entre autres 430 canons, 6 batteries de D.C.A., 2.817 mitrailleuses, 60.000 fusils, 75.638 fusils, 11 canons anti-chars, 187 pistolets automatiques, 94 tanks, 1.300 voitures et camions automobiles, 413 motocyclettes, 33 bateaux, 8 avions, 6.994 chevaux en plus d'autres quantités de matériel de guerre et de vivres.

Des communistes gèrent les affaires publiques en Calabre

Rome, 3 janvier. — On apprend de source autorisée qu'en Calabre, la direction politique des affaires a été confiée aux communistes. Un certain Lucifero Falconi, communiste notoire, et qui, pendant ces dernières années, avait toujours vécu en U.R.S.S., a été nommé par l'A.M.G.O.T. aux fonctions de préfet de Cantannaro. Dans cette localité, paraît actuellement un journal communiste dont le rédacteur en chef, un politicien d'extrême gauche, est en relations suivies avec les autorités anglo-américaines. Un médecin italien dont les sympathies pour le communisme étaient bien connues, a été nommé maire du centre industriel de Crotone.

Bien mort, cette fois...

Nous avons signalé récemment qu'un habitant d'Orchies, M. Chedas Bleuses, 78 ans, ancien marchand forain, rue du Pétrage, était sorti, au moment de sa mise en bière, d'une léthargie qui durait depuis quarante-huit heures.

Ce retour à la vie aura été de courte durée car le septuagénaire dut s'aliter et expira... pour de bon, cette fois.

Un « nouveau » parmi d'inhumer a été délivré par deux médecins, de sorte qu'à quelques jours d'intervalle, le nom de M. Bleuses figurera deux fois sur le registre des décès...

— Il y a quelques jours était arrêté, à Saint-Etienne, le Polonais Léon Ludewics, assassin présumé du jeune Fernand Rebord, qui fut tué d'un coup de revolver, le 17 décembre dernier, dans une chambre d'hôtel de Clermont. Les deux complices du meurtrier, Polonais eux aussi, viennent d'être arrêtés à Saint-Etienne.

— On attend au Caire une délégation libanaise conduite par le premier ministre Riad es Suih, qui est chargée de remettre un message personnel du président de la République libanaise, Bicharra el Kouri, au roi Farouk. En outre, la délégation aura des entretiens avec le premier ministre Nahas-Pacha au sujet de l'unité arabe.

Annecy. — Le général Pierre Marion, préfet de Haute-Savoie, démant le bruit qui a été lancé par une radio étrangère, concernant un attentat dont il aurait été victime.

Le général Pierre Marion est en parfaite santé et vaque normalement aux affaires de son département.

Nouvelles de France

Hommages à sainte Geneviève patronne de Paris

Paris, 3 janvier. — Les cérémonies en l'honneur de sainte Geneviève ont commencé à l'église Saint-Etienne-du-Mont, paroisse où sont conservés les restes de la patronne de Paris. Ces restes sont l'objet d'une vénération particulière des Parisiens. En 451, alors que Paris était entouré par les Huns, sainte Geneviève appela les Parisiens aux remparts. Lorsque Attila vit les préparatifs de défense, il crut que la ville était défendue par une garnison très nombreuse et il leva le siège. Sainte Geneviève devint alors l'objet de la vénération des habitants de la ville.

Comme Jeanne d'Arc plus tard, elle avait su redonner confiance aux Français dans leur destin.

Création du premier comité social régional à Marseille

Marseille. — Le comité régional social de la famille professionnelle de la chimie a été créé à Marseille. C'est le premier comité social régional créé en France.

Le fisc arrondit...

Paris. — Pour certaines catégories de recettes ou de dépenses, l'arrondissement au demi-franc ou au franc le plus voisin est autorisé. L'arrondissement au franc le plus voisin de la plupart des sommes perçues par l'administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre vient d'être décidé.

Les envois de fonds des travailleurs d'Allemagne en France

Berlin, 3 janvier. — Le transfert en France, par les soins de la Deutsche Bank, des économies sur les salaires des ouvriers français en Allemagne, est toujours assuré.

Toutefois, aucun envoi de fonds, comme par le passé, à destination de la France ne sera accepté sans le numéro de la carte de légitimation bancaire, laquelle doit rester uniquement dans les mains de l'ouvrier et non dans celles de l'employeur.

Le Souverain Pontife fait don de 80.000 francs aux petits Arméniens

Le Saint-Père a fait parvenir à Mgr Martin, évêque d'Amiens, une somme de 80.000 fr. destinée aux enfants de la grande cité picarde, meurtrie par la guerre.

31 GROS BOMBARDIERS ABATTUS

au cours de nouveaux raids terroristes britanniques sur Berlin

Quartier général du Führer, 3 janvier. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

La nuit de dimanche à lundi, les bombardiers britanniques ont poursuivi, à la faveur des nuages, leurs attaques terroristes contre plusieurs quartiers habités de la capitale du Reich. En outre, ils ont jeté isolément des bombes sur quelques localités de l'Allemagne occidentale.

Selon les premiers renseignements parvenus, les chasseurs de nuit et l'artillerie de D.C.A. de l'aviation ont détruit 31 bombardiers quadrimoteurs ennemis.

Vers minuit les avions allemands ont effectué des vols de harcèlement sur la ville de Londres.

* * *

Amsterdam, 3 janvier. — On annonce officiellement à Londres, que 26 avions n'étaient pas revenus du raid effectué sur Berlin dans la nuit de dimanche à lundi.

* * *

Berlin, 3 janvier. — Dans les premières heures de la matinée de lundi, l'alerte aérienne a de nouveau été donnée à Berlin. De quelques-uns des districts de la banlieue sont déjà parvenus pendant l'alerte des nouvelles au sujet de la destruction de plusieurs bombardiers quadrimoteurs. De plus amples détails manquent encore.

— Le gouvernement argentin a reconnu le nouveau gouvernement bolivien.

LE SACRÉ-COLLÈGE NE COMPTE PLUS QUE 43 MEMBRES

Rome. — Le Sacré-Collège comprend actuellement 43 membres, dont 39 Italiens et 16 étrangers. Le nombre des postes à pourvoir s'élève à 27.

Un contre-torpilleur américain explose

Amsterdam, 3 janvier. — Selon l'agence Reuter, le ministre de la Marine américaine a annoncé qu'un contre-torpilleur a fait explosion lundi à environ 9 milles au nord-est de Sandy-Mook, et que le navire a sombré.

Le nombre des survivants s'élève à 163, parmi lesquels 110 blessés. Le nombre des tués et des disparus n'est pas précisé.

— Le général Orly vient de mourir à l'âge de 63 ans, dans son château de Fontenille, en Charente. Ancien attaché à la légation de France en Grèce, il avait été commandant de la 20me division à Nice, puis du 13me corps d'armée à Marseille. Le 3 septembre 1939, il se trouvait à la tête de l'armée des Alpes.

— Le poste de directeur général adjoint de l'office français d'information est confié à M. Fontenoy.

— L'ex-roi Pierre de Yougoslavie, qui avait quitté, il y a quelques jours, la capitale égyptienne pour une « destination inconnue », est revenu au Caire.

"LA TURQUIE ne modifiera pas sa politique"

déclare M. SARADJOGLOU

Istambul, 3 janvier. — A l'occasion du renouvellement de l'armée, la presse publie un message dans lequel M. Saradjoglou constate notamment :

« La Turquie a'est vu épargner les horreurs de la guerre, parce qu'elle ne la craint pas et est toujours prête. La guerre détruit sur tous ceux qui la craignent. La Turquie continuera à observer pendant l'année nouvelle sa ligne de conduite antérieure. »

M. Saradjoglou termina son message en évoquant la grandeur historique de la Turquie et les hauts faits de la jeune nation turque.

La Turquie et les Balkans

Istambul, 3 janvier. — Le 30 décembre, le premier ministre Ismet Inonu a reçu les ambassadeurs des gouvernements exilés de Yougoslavie et de Grèce, qui lui ont remis des lettres manuscrites des rois exilés Pierre et Georges.

Ces lettres constituaient la réponse à celles que M. Inonu, lors de son dernier séjour au Caire, leur avait fait remettre. La remise solennelle des lettres des rois exilés par l'entremise de leurs ambassadeurs à Ankara, au moment où de vives discussions politiques ont lieu dans le camp allié au sujet des questions balkaniques, met de nouveau à l'avant-plan l'intérêt toujours manifesté par la Turquie pour un développement pacifique de la situation dans les Balkans.

Batailles aéro-navales dans les parages de la Nouvelle-Bretagne

Plusieurs transports coulés par l'aviation japonaise

Tokio, 3 janvier. — Le quartier général impérial communiqu. :

Des formations de l'aviation de la marine impériale ont attaqué, le 31 décembre, au matin, un groupe de transports ennemis devant le cap Marcus (Nouvelle-Bretagne) et ont coulé un transport de moyen tonnage et un ou plusieurs petits transports et abattu quatre avions ennemis. Neuf de nos appareils ne sont pas rentrés à leur base.

Des unités de l'aviation impériale sont parties dans la matinée du 1er janvier, pour s'opposer à l'attaque d'un groupe de 106 avions ennemis survolant Kavien et ont abattu surement 10 appareils et probablement 14 autres. Sept de nos appareils ne sont pas rentrés.

Des unités de l'aviation de la marine ont contracaré le 1er janvier une attaque d'environ 70 avions ennemis sur Rabaul et en ont abattu avec certitude 8 et probablement un neuvième. Aucune perte du côté japonais au cours de cette action.

Des unités de l'aviation de la marine impériale ont forcé au combat, dans la matinée du 2 janvier, une formation d'environ 40 avions ennemis qui se disposait à attaquer Rabaul et ont abattu 7 appareils et probablement trois autres.

Trois de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

Quatre mille personnes meurent de choléra, chaque semaine, dans le Bengale

Genève, 3 janvier. — On mande de Londres:

Le correspondant du « Times » à Calcutta écrit:

« Même si l'on parvient à surmonter la famine, dans la province du Bengale, il sera nécessaire de soigner encore des milliers de personnes dans les hôpitaux et maternités, vu leur état de faiblesse générale.

« Les femmes et les enfants doivent se passer de lait et une grande partie de la population manque de vêtements. Bien que l'on ne possède pas encore de données exactes sur les effets de l'épidémie de malaria, le nombre des victimes serait désastreux. L'épidémie de choléra gagne en intensité dans six districts du Bengale et est stationnaire dans cinq autres. Le nombre de ces morts est évalué à 4.000 par semaine, soit le double du nombre des victimes pendant les années précédentes.

Nouvelles du monde

LES ACCORDS DE TEHERAN ET L'AFGHANISTAN

Berlin. — On mande d'Istambul au journal « Duma » :

On apprend de source digne de foi que l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont décidé, lors de la conférence de Téhéran, d'adresser une revendication commune à l'Afghanistan, en vue d'assurer leurs intérêts et concessions dans ce pays, comme c'est le cas en Iran.

Les Etats-Unis revendiqueraient pour leur part, des concessions minières et les marchés. L'Union soviétique et autres matières premières, tandis que l'Angleterre demanderait le contrôle sur l'ensemble des communications postales et télégraphiques. Elle exigerait aussi le monopole de toutes les voies de communication de ce pays, ceci afin d'assurer les frontières septentrionales de l'Inde.

En compensation, l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Union soviétique déclarent prête à reconnaître le gouvernement afghan actuel et à garantir sa « complète indépendance » pour toutes les questions concernant l'armée, l'économie et les finances.

ETATS-UNIS

Manifestations antijuives à New-York

Stockholm. — Une dépêche « United Press » annonce que plusieurs manifestations antijuives ont eu lieu ces derniers jours à New-York. D'autre part, les murs de certaines synagogues new-yorkaises ont été couverts d'inscriptions injurieuses.

— Un tribunal des [illegible] qui produisit [illegible] Louis [illegible], petit épicier de Châtillonsur-Seine, vient de condamner, avec la complicité du Bordelais Robert [illegible] et divers autres complices, [illegible] d'infamie [illegible] à la [illegible] de France. Le tribunal [illegible] a condamné Lucien [illegible] à mort, [illegible] à 20 ans de prison et à [illegible] 200.000 fr. d'amende.

L'affaire Van Wesmaele

APRÈS LA RECONSTITUTION D'UN CAMBRIOLAGE, A ROUBAIX

UNE NOUVELLE ARRESTATION

A gauche, coiffé d'une casquette, Bernard Van Wesmaele ; *à droite,* Henri Moine. (Ph. J. de Rx.)

M. Lyon, juge d'instruction à Lille, a procédé lundi matin, à Roubaix, à la reconstitution d'un cambriolage commis le 27 février 1943, chez M. Achémar Lenis, négociant, 3, rue d'Oxelaëre, par quatre dangereux bandits dont Bernard Van Wesmaele, Henri Moine et Marcel Defoer. Le quatrième, un certain Georges, ne put être arrêté.

A la reconstitution assistaient aussi la tenancière d'un bar de la rue du Chemin-de-fer, Alice Coppein, et l'amie de celle-ci, Adolphe Dutilleul, 38 ans. C'est chez eux que, leur coup fait, les cambrioleurs partagèrent le butin, lequel leur laisse à chacun, paraît-il, une somme de 800 fr. ! Mais il y avait aussi des bijoux, valant au bas mot 60.000 fr. et qui ne furent jamais retrouvés...

Or Defoer avait dit un jour : « Je sais où ils sont, moi, ces bijoux. Et si je voulais... »

Aussi, au cours de la reconstitution, essaya-t-on d'éclaircir ce point. Peine perdue, Defoer ne parla pas.

Van Wesmaele, par contre, fut beaucoup plus loquace. Il se disputa avec Henri Moine, qui lui reprocha amèrement de n'être... qu'une « cascade... » ! Et, sans les gendarmes et les menottes, ils en seraient probablement venus aux mains.

L'inspecteur sous-chef Honoré, qui connaît bien son monde, intervint alors doucement :

« Henri, voyons, dit-il à Moine, tu ne vas pas te « bigorner » ici ! »

Trois à l'aller, quatre au retour

M. Lyon chercha aussi à déterminer comment et pourquoi les cambrioleurs avaient jeté leur dévolu sur la maison de M. Lenis.

Van Wesmaele, interrogé à ce sujet, ne se fit pas prier :

« C'est Dutilleul qui nous a indiqué le coup. Il connaissait fort bien M. Lenis avec qui il prenait parfois l'apéritif. »

Dutilleul, ainsi mis en cause, sursauta :

« C'est faux, je suis innocent ! »

Malheureusement pour lui, Van Wesmaele donna des précisions, accumula les faits... La cause fut entendue, et Dutilleul mis aussitôt en état d'arrestation pour complicité de vol.

Puis, menottes aux poings, les cambrioleurs regagnèrent les taxis qui les avaient amenés de Lens. Ils étaient trois à l'aller, ils furent quatre au retour.